

LES MYSTÈRES DE PARIS

jeudi 20 février 2014

d'Eugène Sue
adaptation de Charlotte Escamez
mise en scène de William Mesguich



anthéa

antipolis
théâtre
d'antibes

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
première saison 2013-14

« Intrépide ami du peuple qui fait parler des bandits dans leur langue maternelle », selon Victor Hugo, Eugène Sue se fait l'écho des protestations humanitaires et sociales de son temps. Rodolphe, grand duc allemand déguisé en ouvrier, parcourt les bas-fonds de Paris pour venir en aide aux miséreux. Il devient le protecteur de Fleur de Marie, jeune orpheline que la misère a conduite à la prostitution. Les déambulations parisiennes de Rodolphe sont l'occasion de multiples rencontres avec des personnages qui constituent autant de types sociaux : le Chourineur, assassin repent et généreux, Morel, ouvrier honnête et opprimé par la misère, le notaire Ferrand, bourgeois avare et dépravé, la comtesse Sarah, la Chouette et le Maître d'école, couple de bandits notoires, Rigolette, une jeune grisette, Germain, Martial, la Louve, Tortillard, Squelette... Tous ces personnages vont jouer un rôle dans les retrouvailles d'un père et de sa fille, Fleur de Marie. Cette épopée à rebondissements permet d'aborder de grandes questions sociétales du XIXe siècle, telles que la peine de mort, la prostitution, les premières banques de prêt, le mariage, l'avortement... et aussi les arcanes d'une famille à travers la quête d'un homme qui veut faire justice. Mais peut-on expier le passé ?

Roman-feuilleton publié dans le Journal des Débats, Les Mystères de Paris tiennent en haleine le Paris de l'année 1842. Avec des mots crus de vérité, Eugène Sue pénètre les entrailles d'une ville gargantuesque où fourmillent « les naturels de cette race infernale qui peuple les prisons, les bagnes, et dont le sang rougit les échafauds... »

Adapter Les Mystères de Paris ressemble à une excursion dans le sale, le sombre et le sang, le tout mêlé d'une tendre envie de justice... Rodolphe, jeune aristocrate grimé en ouvrier, s'immisce dans la moiteur du Lapin-Blanc. Des portraits de monstres

émergent dans les vapeurs d'alcool : faciès hâves de déesses perdues ou de cadavres en devenir. La Chouette veille au grain de son oeil de borgnesse au bras du Maître d'école – cisailé de plaies béantes – qui attend de croquer sa proie... Le Chourineur n'est pas loin... Dans ce monde de contrastes, les colombes – telle Fleur de Marie, dite la Goualeuse – sont traquées par les oiseaux de nuit. Dame Fortune frappe les bons et les mauvais, c'est selon, mais sa grande Roue continue de tourner... et la folie rôde. Les Mystères de Paris ouvrent une vraie réflexion sur Paris au XIXe siècle et nous renvoient au

Paris d'aujourd'hui, toujours apeurée par ses brigands, toujours intriguée par son autre face, celle de la nuit, calvaire pour les uns, fantasme pour les autres. Certains ont encore faim, vendent leur corps et leur âme, se font détrousser, encore et toujours...

Qu'est-ce qui a changé ? Le nom des lieux et des personnages, le ramassage des ordures, le nombre d'habitants... Mais Paris cache toujours ses mystères, et les découvrir se révèle pour le moins piquant. Adapter Les Mystères de Paris, c'est redonner vie à des ombres qui attendent leur enveloppe charnelle, c'est faire entendre la rue et ses rumeurs, le souffle des passions souffrantes, les voix du désarroi, les gémissements qui s'échappent de l'hospice, les cris qui retentissent à l'asile. « La société populaire est un immense champ sonore et vocal, nous dit Arlette Farge. Toutes ces voix se sont enfuies à jamais ; pourtant elles sont la matrice des communautés n'ayant guère accès à l'écrit ». Le théâtre permet de réentendre « ces voix démultipliées sans lesquelles nous ne sommes rien ». Et puis « nous comptons un peu, avouait Eugène Sue, sur l'espèce de curiosité craintive qu'excitent quelquefois les spectacles terribles ». **Charlotte Escamez et William Mesguich**

« Le roman populaire – quant à son objet, devenant populaire – quant à son succès, ne tardera pas à devenir populaire quant à ses idées et quant à sa forme. » Rodolphe possède les caractéristiques du héros romantique : adepte de la vengeance, il ne recule pas devant les solutions violentes et quoique compatissant, se plaît, au nom de la justice, à d'horribles cruautés : il rendra le Maître d'école aveugle ; il fera mourir Jacques Ferrand de frénésie érotique.

Proposé comme solution immédiate aux maux de la société, Rodolphe ne peut observer les lois très essoufflées de cette société : il inventera donc les siennes propres. Juge et justicier, bienfaiteur et réformateur hors-la-loi, c'est un surhomme, le premier, peut-être, dans l'histoire du roman-feuilleton et l'héritier direct du héros satanique du romantisme : prototype de Monte-Cristo, contemporain de Vautrin, personnage né plus tôt mais qui atteindra sa pleine stature à la même époque...

D'autres archétypes viennent se greffer : Rodolphe est un Dieu le Père (ses protégés ne se lassent pas de le répéter) qui se déguise en travailleur, se fait homme et entre dans le monde. Dieu se fait ouvrier. Marx et Engels ont reproché à Rodolphe, conçu comme modèle humain, de ne pas être entièrement guidé par des motifs désintéressés et généreux mais par le goût de la vengeance et de la transgression. C'est exact : Rodolphe est un Dieu cruel et vindicatif, c'est un Christ qui aurait l'âme de Jéhovah. Il n'empêche : Les Mystères ont influencé les mouvements populaires : « la Révolution de 1948, c'est L'irrésistible saturnale, à travers le Paris des Mystères, des héros de Sue, classes laborieuses et classes dangereuses mêlées ».

Umberto Eco, « Rhétorique et idéologie », Revue internationale des sciences sociales, 1967.

mise en scène de William Mesguich

assistante à la mise en scène Charlotte Escamez

son Vincent Hulot

lumière Mathieu Courtaillier

costumes Alice Touvet **assistée de** Marion Harre et Emilie Roy

scénographie et accessoires Anne Lezervant

DISTRIBUTION

William Mesguich Monsieur Loyal, Rodolphe et Martial

Sterenn Guirriec Madame Loyale, Fleur de Marie et Louise

Zazie Delem Madame Loyale, La Veuve Martial, La Chouette, La Nourrice et La Fermière

Jacques Courtès Monsieur Loyal, Jacques Ferrand, Le Maître d'Ecole et Squelette

Julie Laufenbuchler Madame Loyale, Madame Pipelet, La Louve, Madame Séraphin et l'Ogresse

Marie Frémont Madame Loyale, Rigolette, Sarah et Cecily

Romain Francisco Monsieur Loyal, Morel, François Germain, Le Chourineur, Polidori et Tortillard

durée 2h

production déléguée le Théâtre de l'Etreinte.

coproduction le Pôle Culturel d'Alfortville – Compagnie associée en résidence et Le Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne.

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

avec soutien de la SPEDIDAM.

avec le soutien du Théâtre Victor Hugo à Bagneux

WILLIAM MESGUICH

Après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche - Françoise Danell. Depuis 1982, il participe comme comédien à de nombreux spectacles, sous la direction notamment d'Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Liliane Nataf, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît... et sous sa propre direction. Il joue dans Hippolyte de Garnier, Athalie de Racine, Marie Tudor de Victor Hugo, L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais d'Hélène Cixous, Les Troyennes de Sénèque, Fin de Partie de Samuel Beckett, Tartuffe et L'Avare de Molière, Le Roi se meurt d'Eugène Ionesco, la Périchole de Jacques Offenbach, La Seconde surprise de l'amour de Marivaux, L'Echange de Paul Claudel, La Légende des porteurs de souffle de Philippe Fenwick, Alice Droz de Miguel Angel Sevilla, Le Diable et le bon dieu de Jean- Paul Sartre, Fin du monde chez Gogo, cabaret de Frédérica Smetanova, Si j'aime les trains, c'est sans doute parce qu'ils vont plus vite que les enterrements, autour de Robert Desnos, Antoine et Cléopâtre de William Shakespeare, Paul Schippel de Carl Sternheim, Le Prince de Hombourg de Heinrich Von Kleist, L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune de Jean-Claude Brisville, Du cristal à la fumée de Jacques Attali, Agatha de Marguerite Duras et Hamlet de William Shakespeare. Il participe également aux Théâtrales Charles Dullin, biennale d'écriture contemporaine en 2004 et 2006.

En tant que récitant, il participe à des opéras et des spectacles musicaux sous la direction notamment de Kurt Masur, Serge Bodo, Jeanne au bûcher de Paul Claudel et Arthur Honegger, Pascal Rophé, Le fou de Marcel Landowski, La Boîte à joujoux de Claude Debussy ; Jean-François Gardeil, l'enfant et les sortilèges, Ravel et Colette, Laurent Petigirard, des saisons en enfer, Marius Constant, Jean-Claude Malgoire, Egmont de Beethoven, Cyril de Diedrich, Athalie de Mendelssohn, Cyril Huvé, Babar de Francis Poulenc, Jean-François Essert, Olivier Caspar et Daniel Tosi, L'Histoire du Soldat d'Igor Stravinsky. Au cinéma, il joue notamment dans Faits d'hiver de Robert Enrico, La Fidélité d'Andrzej Zulawski et se produit à la télévision sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Bruno Herbulot, Thierry Bénisti, Pierre Aknine, Charlotte Brandstom, Hervé Balsé, Brigitte Koskas, Nina Companeez. Il participe régulièrement aux Fictions Dramatiques de France Culture, sous la direction de Claude Guerre, Jacques Taroni ou Jean Couturier.

Depuis 1996, il est metteur en scène au sein du Théâtre de l'Etreinte (exceptés Oncle Vania, Tohu-bohu et Lomania, il joue dans tous les spectacles qu'il met en scène) : Fin de Partie de Samuel Beckett, L'Avare de Molière, Oncle Vania d'Anton Tchekov, Le Chat botté de Charles Perrault, l'Histoire du soldat d'Igor Stravinsky, Le Cabaret des monstres, La Légende des porteurs de souffle, La Légende d'Antigone, La légende de l'Etoile, La légende du Palladium et M. Septime, Solange et la casserole de Philippe Fenwick, Tohu-Bohu, tragédie écrite par les lycéens de Noisy-le-Grand, avec leur professeur Cécile Ladjali, Comme il vous plaira de William Shakespeare, Les Amours de Perlimplin et Bélise en son jardin de Federico Garcia Lorca, Comment devient-on Chamoune, La veuve, la couturière et la commère, Lomania de Charlotte Escamez, Il était une fois... Les fables de Jean de La Fontaine, Ruy Blas de Victor Hugo, La Belle et la Bête de Madame Le Prince de Beaumont et la Vie est un Songe de Pedro Calderón. Avec la compagnie Artistes en mouvement, il met en scène Il était une fois la création du monde, spectacle théâtralomusical.

En 2011, il met en scène le Misanthrope de Molière, à Pékin en chinois avec les élèves de l'Académie Centrale de Pékin.

Il enregistre pour Gallimard, sous la direction de Catherine Lagarde, le grand Meaulnes d'Alain Fournier.

CHARLOTTE ESCAMEZ

Titulaire d'un DEA de lettres Modernes à Paris III (mention bien), Charlotte Escamez est la secrétaire littéraire de Roland Dubillard de 2001 à 2003.

Elle écrit la postface d'Irma, la poire, le pneu et autres récits brefs, Editions Mille et une Nuits, 2003, elle travaille au montage de La chatouille et le miroir avec Maria Machado diffusé sur France Culture.

En 2004 elle est l'auteur d'articles critiques sur Roland Dubillard, Revue du Rond-Point n°6, Actes sud, et Dramaturge de Madame fait ce qu'elle dit de Roland Dubillard, créé au théâtre du Rond-Point, mise en scène Werner Schroeter.

En 2005, elle écrit un carnet de mise en scène de Si Camille me voyait de Roland Dubillard, Gallimard.

En 2007 est l'Auteur de Contes pour Larousse (Orgramco), février 2007 et d'un carnet de mise en scène La Magie de Lila de Philip Pullman, Gallimard. En 2010, elle écrit et collabore artistiquement à La légende du pirate, spectacle de théâtre et de magie, mise en scène Daniel Mesguich, créé au Théâtre de Carquefou.

Elle travaille à la dramaturgie d'un Portrait Roland Dubillard, soutenu par l'INA, mise en scène Maria Machado, créé à l'Espace Culturel Jean-Jacques Robert de Mennecey. Entre 2010 et 2011 elle écrit La classe vive, essai sur l'école de l'écriture, à paraître chez Actes Sud en janvier 2012.

Elle est par ailleurs Intervenante spécialisée sur le « cycle Roland Dubillard » (Les chemins de la connaissance, débat et lectures) et chargée du fond Rolland Dubillard à l'IMEC.

Depuis 2003, elle est auteure associée à la Compagnie du Théâtre de l'Etreinte en résidence artistique à Rosny-sous-Bois de 2004 à 2007. Elle assiste à la mise en scène de Tohu-Bohu créé à l'Espace Rachi, mise en scène William Mesguich en 2004, elle Co-écrit et co-met en scène avec Philippe Fenwick le Grand Carabet Ratapine, créé à Rosny-sous-Bois en 2005, elle met en scène et monte Feux d'artifice, théâtre forum créé au Théâtre Georges Simenon de Rosny-sous-Bois. La même année elle écrit et travaille à la collaboration artistique de Comment devient-on Chamoune ?, spectacle jeune public mis en scène par William Mesguich et créé au Théâtre Georges Simenon de Rosny sous-Bois puis repris en 2006 au Sudden Théâtre à Paris. En 2005 elle assiste à la mise en scène

William Mesguich sur le spectacle Monsieur Septime, Solange et la casserole de Philippe Fenwick créé au Théâtre de l'Atalante. Elle travaille à la collaboration artistique de Ruy Blas de Victor Hugo, mise en scène William Mesguich, créé à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne en 2006, repris au Théâtre Mouffetard de janvier à mars 2007. Elle assiste à la mise en scène de La légende de l'Etoile de Philippe Fenwick, mise en scène William Mesguich, tournée itinérante (2000 kms à pied) de mars à juin, de Barcelone à Bruxelles. En 2007, elle écrit et collabore artistiquement à La veuve, la couturière et la commère..., paru chez l'Oeil du Prince, joué au Théâtre de l'Atalante à Paris et mis en scène par William Mesguich.

Entre 2008 et 2011, dans le cadre de la résidence du Théâtre de l'Etreinte au Théâtre Victor Hugo à Bagneux, elle adapte La Belle et la Bête, publié à L'Harmattan Théâtre, et collabore à la mise en scène de William Mesguich jouée au Théâtre Mouffetard d'octobre 2008 à janvier 2009. Elle écrit Lomania, pièce courte jouée dans le Festival « Mises en Capsules » au Ciné 13 Théâtre en 2010, présentée en février 2011 dans le Festival des Ecritures Contemporaines au Pôle Culturel d'Alfortville. Elle traduit et collabore

artistiquement sur La vie est un songe de Pedro Caldéron de la Barca, édité aux éditions les Cygnes, créé au Théâtre 13 à Paris en 2010 et mis en scène par William Mesguich. Elle travaille à l'écriture et à la collaboratrice artistique d'Adèle et les merveilles, spectacle jeune public mise en scène William Mesguich, créé au théâtre Victor Hugo de Bagneux en décembre 2010, repris au Ciné 13 Théâtre de février à avril 2011.

JACQUES COURTÈS

Comédien, Jacques Courtès après avoir travaillé avec le mime Jacques Durbec, a suivi une formation au Conservatoire puis au Théâtre de recherche de Marseille et au théâtre des 50 «Andreas Voutsinas» à Paris. Au théâtre, il a travaillé aussi bien dans le théâtre privé avec entre autres R. Hossein ; P.Haudecoeur ; ou V. Lanoux, que dans le théâtre public avec entre autres A Vouyoucas ; C.Sterne ; P.Douchet ; JC Drouot ; M Guerrero ; G Dumont ; C Lamarre ; S Grassian.

Il a tourné avec entre autres R Guédiguian; C Lelouche; JI Laval ; JL Bertucelli; AM Blanc ; A Lorenzi ; M Favard; W Karel ; A Georges ; F Olivier ; B Busnel ; L. Enneman ; F Descraques

Il a écrit plusieurs scénarios et textes théâtraux, ses deux derniers textes ont été édités et créés au théâtre.

Enseignant théâtre agréé par l'éducation nationale, il dirige le département théâtre de l'ISAS (Institut supérieur des arts de la scène Rick Odums, Paris).

ZAZIE DELEM

Après le cours Périmony puis le Conservatoire de Paris, Zazie Delem joue au théâtre sous la direction de J-Pierre Miquel, C. Anne, R. Santon, J-Luc Paliès, C. Le Foll, M. Bompoil et D. Albert. Elle participe à trois créations collectives avec la Cotillard Cie, puis crée les rôles de la Mère et de Cardeliotte dans deux pièces de P. Notte, mise en scène de J-Claude Cotillard , Moi aussi je suis Catherine Deneuve (Molière 2006 du spectacle privé) et Journalistes . Actuellement, après avoir présenté Fin de série, nouvelle création de la Cotillard Cie, elle reprend en tournée le rôle d'Hortense dans Au nom du fils d'A.Cauchi, mise en scène par E. Bierry. Au cinéma, elle collabore notamment avec R. Kramer, J. Lvoff, P. Kané, C. de Casabianca, R. Waterhouse, A. de Caunes, R. Atkinson.

A la télé, elle travaille avec, entre autres, S. Moati, F. Leterrier, P. Chaumeil, V. Monnet, E. Dhaenne, D. Jeanneau, A. Schwarzstein, C. Faure, F. Tellier et O. Schatzky.

ROMAIN FRANCISCO

Formé à l'Ecole d'Art Dramatique Jean Périmony, et à l'E.S.A.D, il a travaillé sous la direction de M. Olinger dans La Peste de Camus, G. Gelas dans On ne badine pas avec l'amour de Musset, C. Carrelet dans Mission Shakespeare, N. Benchicou dans Pièces à Conviction et B. Boulzaguet dans L'Ours de Tchekhov. Il entre en 2009 au CNSAD où il suit les classes d'interprétation de P. Torreton, D. Mesguich, P. Duclos et N. Strancar. Il travaille avec C. Marcadé sur le spectacle Danse/Théâtre Un amour D'Agnès et la comédie musicale Chicago. Il travaille le jeu masqué auprès C. Patty et M. Gonzalez le dirige dans Le Théâtre Ambulant Chopalovitch de Simovitch. Récemment il a joué dans Lulu(s) de Wedekind mis en scène par S. Levitte et Dans la Foule de Mauvignier mis en scène par D. Podalydès. En parallèle il a tourné avec, entre autres, E. Tellène, J. Azorin, J. Santamaria, E. Sapolsky, A. Armanet, G. Bannier et R. Rosenberg.

MARIE FRÉMONT

Marie Frémont sort en 2008 du CNSAD où elle a suivi les classes d'A. Seweryn, de D. Valadié et de D. Mesguich. Auparavant elle étudie à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) sous la direction de JC. Cotillard. Elle est successivement dirigée par I. Pirot, JP. Mocky, H. Baslé, P. Avron, Y. Pignot, S. Loucachevsky et D. Mesguich. En 2009, elle intègre la Compagnie du Théâtre Mordoré et joue le rôle d'Éby dans Éby et la petite au Bois Dormant de L. Montel et S.Gabrielle. En 2011, elle met en scène Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare au Jeune Théâtre National avec certains acteurs de la compagnie. La même année, elle joue dans Le Chant du Cygne d'après Tchekhov adapté et mis en scène par S. Gabrielle au Lucernaire. Elle incarne en 2012 Pénélope dans La Dame d'Ithaque d'I. Pirot et D. Pharaon, mis en scène par D. Pharaon, également au Lucernaire.

STERENN GUIRRIEC

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2011, Sterenn Guirriec a été auparavant formée au Cours Florent. Elle a collaboré avec Daniel Mesguich La Fiancée aux yeux bandés d'Hélène Cixous et Hamlet de William Shakespeare, Nicolas Liautard Le Misanthrope de Molière et S. Anglade, Le Cid de Pierre Croneille. Au cinéma, elle joue dans Monsieur Labbé, moyen métrage de Blandine Lenoir nominé aux César et

La part Céleste de Thibaut Gobry. A la télévision, elle joue dans L'Honneur de Robert de Blandine Lenoir diffusé sur Arte.

JULIE LAUFENBUCHLER

Après avoir suivi le cursus de formation au cours Florent auprès de I. Nanty, C. Croset, J. Leguillier ou encore M. Mayette, elle joue au théâtre sous la direction notamment de C. Croset, Edgar et sa bonne, Mon Ismenie (E. Labiche), de M. Adam, Teresa (P. Bougeade), de M. Mayette Etreinte, De A. Charmay Le Théâtre Ambulant Chopalovitch (L. Simovotch) et Zaou, de A. Elmaleh Bal Trap (X. Durringer), de O. Massaro Une petite Entaille (X. Durringer), de A. Safran, Un air de Famille (A. Jaoui et J-P Bacri). Avec le collectif 18.3, elle travaille sur les créations suivantes, Mon chien s'appelait Missolini, Ce n'est pas parce que je ferme les yeux que je dors et plus récemment Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés. A la télé elle travaille entre autres avec J. Pinheiro, M. Poirier, C. Leherissey, M. Hassan, M. Perrotta et P. Chaumeil. Elle tourne également plusieurs courts métrages, notamment avec P. Cazes, M. Vermillard et M. Schmit.

PISTES D'ETUDE PROPOSEES EN LIEN AVEC LE CONTENU DES PROGRAMMES DE CHAQUE CLASSE

CLASSES DE SECONDES GÉNÉRALES

LITTÉRATURE

* Etude de la littérature dans son contexte historique et culturel

Le naturaliste et le réalisme.

Le roman social / le roman fleuve.

La Monarchie de Juillet.

* le roman et la nouvelle au 19^{ème} siècle : réalisme et naturalisme

Pistes de réflexion sur les spécificités du siècle en lien avec l'oeuvre sur les plans suivants :

Social (réflexion sur la description de la misère sociale).

Politique (réflexion sur la démocratie et le socialisme).

Littéraire (un genre nouveau : le roman fleuve).

Linguistique (le parler du 19^{ème} siècle dans les bas fonds parisiens : l'argot).

HISTOIRE

* Libertés et nations en France et en Europe dans la première moitié du 19^{ème} siècle

Les dérives de la monarchie constitutionnelle :

Un régime instable.

Une gestion intéressée, un régime gangrené par les abus de pouvoir.

Un immobilisme en matière de réforme.

Une restriction des libertés (d'association, d'expression et de la presse).

Questionnement sur la démocratie : les limites du suffrage censitaire.

CLASSES DE PREMIÈRES

LITTÉRATURE

* Le personnage de roman

Etude de la figure du héros : le personnage de Rodolphe.

Présumé d'origine princière, personnage doué d'empathie, incarnant la droiture, la générosité, la sagesse, la modestie, figure héroïque et paternelle, capable de comprendre toutes les couches de la société, se fondant dans le milieu aristocratique et comprenant dans le même temps le langage de la pègre ; sorte de Dieu, personnage brillant au jugement infaillible.

* Le texte Théâtral

Etude d'une scène au choix.

Questionnement sur la démarche de transposer un texte narratif en forme dialoguée.

Comment adapte t on un roman à la scène ?

HISTOIRE

* La mondialisation, la révolution industrielle et le développement du salariat

Le contexte social et économique des « Mystères de Paris » sert de point de départ pour comprendre et analyser les évolutions postérieures :

La révolution de 1848.

La 2nde République.

La prise de pouvoir de Napoléon.

CLASSES DE TERMINALES

LITTERATURE

* Littérature et débats d'idée

Dans « les Mystères de Paris » Eugène Sue se positionne de manière avant-gardiste sur de très nombreux sujets de société tel que la peine de mort, la condition carcérale, l'assurance chômage (La Banque des travailleurs sans ouvrage) ou encore la démocratie.

Le texte est également l'occasion de traiter de la notion de socialisme.

Possibilité de lecture comparative avec d'autres auteurs naturalistes ou de romans sociaux : Victor Hugo, Georges Sand ou Emile Zola.

PHILOSOPHIE

* La Politique

Le Socialisme : à mettre en parallèle avec d'autres systèmes politiques comme le libéralisme ou le capitalisme à travers l'étude d'auteurs tels que Tocqueville, Nietzsche ou Marx.

Etude de la notion de démocratie.

Questionnement sur la Justice : Existe-t-elle et a-t-elle un prix ?

La répression : questionnement sur le rôle de la prison comme punition.

L'égalité des peuples vis-à-vis de la société mais aussi de la loi.

L'ordre social.

CLASSES DE THEATRE

* Exploration du passage à la scène de textes non théâtraux.

Du point de vue de la mise en scène : Comment fait on théâtre de tout ?

Du point de vue de l'écriture : Comment travaille t on à l'adaptation d'une œuvre littéraire narrative à la scène.

* Comment la mise en scène permet elle de démultiplier les personnages, les espaces physiques et temporels ?

* Comment rend-on compte sur scène d'une multitude de situations dramatiques

Questionnement sur le rôle de la scénographie, de la lumière et des costumes/maquillages, comme outils au service d'un propos, d'une mise en scène, d'un texte.

LES PROCHAINS SPECTACLES EN TEMPS SCOLAIRE À ANTHÉA

EN MARS

Timbré

mardi à 11 à 14h30

jeudi 13 à 14h30

lundi 17 à 14h30

mardi 18 à 10h et 14h30

vendredi 21 à 14h30

EN MAI

L'homme qui rit

mardi 6 à 14h30

lundi 12 à 14h30

mardi 13 à 14h30

vendredi 16 à 14h30

Le cavalier seul

jeudi 15 à 14h30

Contact

Bérangère Tourné

b.tourne@anthea-antibes.fr

04 83 76 13 10



antipolis
théâtre
d'antibes